

Administration du serveur Jenkins

David THIBAU - 2023

david.thibau@gmail.com



Agenda

Démarrage

- Plateforme de CI/CD
- Le projet Jenkins
- Installation
- Interface Utilisateur

Configuration

- Configuration Système, Outils et plugins
- Configuration de Jobs free-style
- Architecture Maître/esclaves
- Intégration Docker/Kubernetes

Administration

- Sécurité
- Dimensionnement de l'architecture
- Exploitation et monitoring
- Jenkins CLI et API Rest



Démarrage

DevOps, CI/CD, PIC

Le projet Jenkins Installation Interface Utilisateur

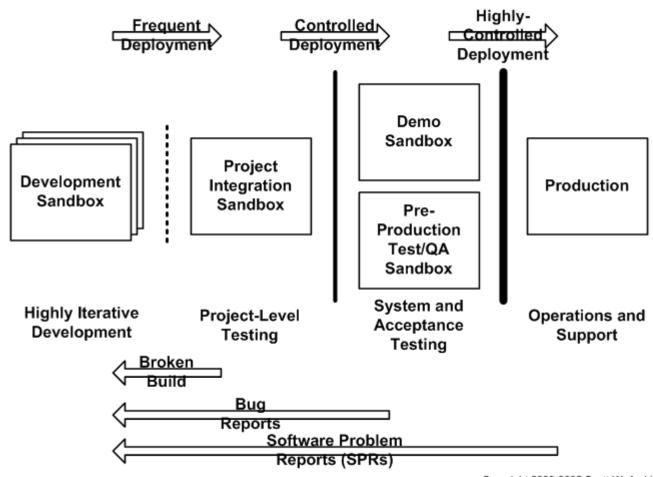
Contraintes sur la fréquence des déploiements

Les méthodes agiles adoptées par les équipes projet depuis une vingtaine d'années supposent d'augmenter la fréquence des déploiements dans les différents environnements : intégration, recette, production afin :

- De mieux piloter le projet
- De prendre en compte rapidement les retours utilisateurs

<u>Problème</u>: Avant *DevOps*, l'organisation des services informatiques ne facilitait pas les déploiements

Avant DevOps et les pipelines CI/CD





Intégration/Livraison/Déploiement continus

L'intégration continue dans sa forme la plus simple consiste en un outil surveillant les changements dans le Source Control Management (SCM)

Lorsqu'un changement est détecté, l'outil construit, teste et éventuellement déploie automatiquement l'application

Si ce traitement échoue, l'outil notifie immédiatement les développeurs afin qu'ils corrigent le problème ASAP



Build is tests!

La construction de l'application consiste principalement à :

- Packager le code source dans un format exécutable qui sera ensuite déployé
- Exécuter toutes les vérifications automatiques permettant d'avoir confiance dans l'artefact généré
- Éventuellement, déployer dans un environnement

En fonction du résultat des tests et de la confiance qu'on leur accorde, chaque itération de création de valeur logicielle pourra être poussée dans un des environnements (intégration, QA, production)



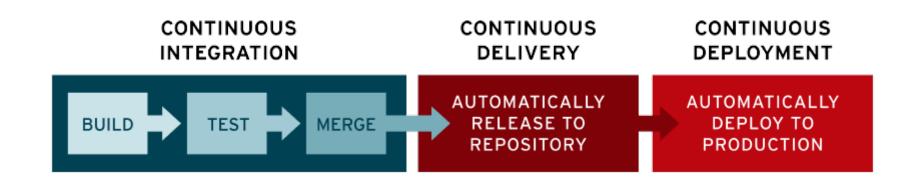
Pipelines

Les étapes de construction automatisées sont séquencées dans une **pipeline**.

- Une étape est exécutée seulement si les étapes précédentes ont réussi.
- Les plate-formes
 d'intégration/déploiement continu ont pour rôle de démarrer et observer l'exécution de ces pipelines



CI/CD





La PIC permet également de publier les résultats des builds (les résultats des tests et analyse):

- Nombre de tests exécutés, succés/échecs
- Couverture des tests
- Métriques Qualité
- Performance : Temps de réponse/débit
- Documentation produit du code source
-
- => Donne de la confiance dans la robustesse du code développé, réduction des coûts de maintenance.
- => Métriques qualité visibles aussi bien par les fonctionnels que par les développeurs
- => Cette transparence motive les équipes pour produire un code de qualité

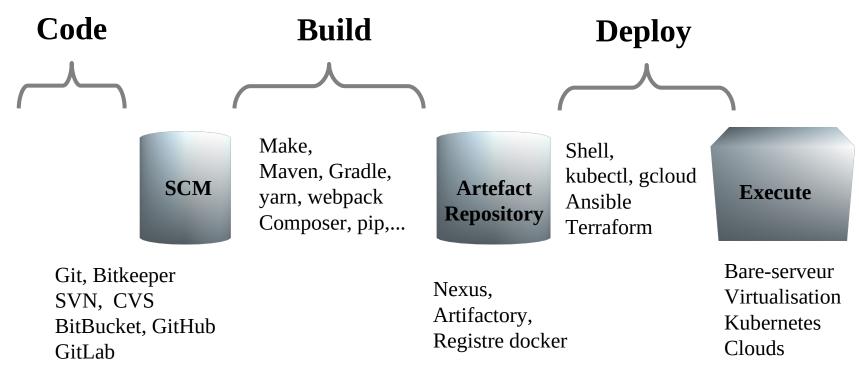
Page 10



PIC et outils

Plateforme d'intégration continue

Jenkins





Démarrage

DevOps, CI/CD, PIC

Le projet Jenkins

Installation

Structure de JENKINS_HOME

Interface Utilisateur



Introduction

Jenkins, à l'origine Hudson, est une plateforme CI/CD écrite en Java.

Utilisable et utilisé pour des projets très variés en terme de technologie .NET, Ruby, Groovy, Grails, PHP ... et Java

C'est sûrement l'outil de CI le plus répandu



Atouts

- Facilité d'installation
- Interface web intuitive
- Prise en main rapide, Aide intégrée
- Très extensible et adaptable à des besoins spécifiques (Nombreux plugins opensource)
- Communauté très large, dynamique et réactive
- Release quasi-hebdomadaires ou LTS release (Long Term Support)
- Pipeline As Code via un DSL basé sur Groovy



Histoire

Démarrage du projet en 2004 par Kohsuke Kawaguchi au sein de Sun.

En 2010, 70 % du marché

Rachat de Sun par Oracle et divergences entre l'équipe initiale de développement et Oracle => 2011 Fork du projet Hudson et création de Jenkins qui reste dans le mode OpenSource

2014 : La société *CloudBees* emploie la plupart des committers Jenkins et supporte commercialement la solution



Démarrage

DevOps, CI/CD, PIC
Le projet Jenkins
Installation
Structure de JENKINS_HOME
Interface Utilisateur



Exécution

Jenkins est un **programme exécutable Java** qui intègre un serveur Web intégré

 Il peut également être déployé comme .war sur un autre serveur d'application : Tomcat, Glassfish, etc.

Les distributions typiques sont :

- Packages natif Linux/Mac Os
- Service Windows
- Image Docker
- Application Java Standalone



Pré-requis

Hardware minimum:

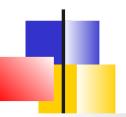
- 256 MB RAM
- 1 GB de disque, 10 GB si exécution dans un conteneur Docker

Hardware recommandé pour une petite équipe :

- 4 GB+ RAM
- 50 GB+ d'espace disque

Software:

– Java 11 ou 17 : JRE ou JDK



Releases

Jenkins propose 2 types de releases :

– LTS (Long Term Support) :

Ce sont des release qui intègrent les développements les plus stables.

Elles sont choisies toutes les 12 semaines, à partir des dernières releases effectuées et déjà bien testées.

Elles n'intègrent que les corrections des bugs majeurs

– Weekly Release :

Toutes les semaines, elles intègrent les tous derniers développements



Installation package natif

1. Ajouter le dépôt adéquat :

Ex: http://pkg.jenkins-ci.org/debian

 Utiliser apt-get, yum ou zypper pour installer sous Debian/Ubuntu, RedHat/Fedora/CentOS, Suse/OpenSuse



Installation package Linux

L'installation du package Linux a pour conséquences :

- Un utilisateur *jenkins* est créé
- Le service est démarré par un bash (/etc/init.d/jenkins)
- Le service est configurable via un fichier externe (/etc/default/jenkins)
- Le JENKINS_HOME est par défaut /var/lib/jenkins
- Les traces /var/log/jenkins/jenkins.log



Windows

Jenkins/Cloudbees propose:

- Un installeur Windows qui installe Jenkins en service
 - Le service se configure via le fichier jenkins.xml
 - Des documentations existent également pour mettre Apache ou nginx en proxy
- Un déploiement sur le Cloud Azure



Configuration service Windows (jenkins.xml)

```
<service>
<id>jenkins</id>
<name>Jenkins</name>
<description>Jenkins continuous integration
 system</description>
<env name="JENKINS_HOME" value="D:\jenkins" />
<executable>java</executable>
<arguments>-Xrs -Xmx512m
-Dhudson.lifecycle=hudson.lifecycle.WindowsServiceLifecycle
-jar "%BASE%\jenkins.war" --httpPort=8081 --ajp13Port=8010
</arguments>
</service>
```



Installation Docker

Plusieurs images sont disponibles, l'image officielle est : **jenkins:lts-jdk11**

D'autres images sont également disponibles :

- Plus légère (alpine)
- Intégrant un ensemble de plugins jenkinsci/blueocean

Exemple de commande de démarrage :

```
docker run \
   -u root \
   --rm \ # Suppression automatique du conteneur lors de son arrêt
   -d \ # Background
   -p 8080:8080 \ # Publication du port 8080 sur le hôte de Docker
   -v jenkins-data:/var/jenkins_home \ # Montage de fichier sur le hôte
   -v /var/run/docker.sock:/var/run/docker.sock \ # Pour pouvoir lancer des images
   Docker
   jenkinsci/blueocean
```



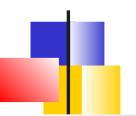
Installation manuelle

Récupérer la distribution et la placer dans le répertoire de votre choix :

- Linux : /usr/local/jenkins ou
 /opt/jenkins
- Windows : C:\Outils\Jenkins

Pour démarrer, exécuter :

\$ java -jar jenkins.war



Options du script de démarrage

- --httpPort : Port http (Par défaut 8080)
- --ajp13Port=8010 : Frontal Apache
- --controlPort : Démarrage/arrêt du serveur Winstone
- --prefix: Chemin de contexte pour l'application web.
- --daemon : Si Unix possibilité de démarrer Jenkins comme daemon.
- --logfile : Emplacement du fichier de log de Jenkins (par défaut le répertoire courant)



Etapes post-installation

Quelques étapes terminent l'installation :

- Déverrouillage de Jenkins (via un mot de passe généré)
- Création d'un administrateur
- Installation de plugins. L'assistant propose d'installer les plugins les plus répandus.



JENKINS_HOME

Au démarrage de l'application web, Jenkins recherche son répertoire **JENKINS_HOME** dans cet ordre :

- 1) Un entrée dans l'environnement JNDI nommée JENKINS HOME
- 2) Une propriété système nommée JENKINS_HOME
- 3) Une variable d'environnement nommée JENKINS_HOME
- 4) Le répertoire .jenkins dans le répertoire de l'utilisateur

L'intégralité de l'état du serveur est stocké sous le répertoire *JENKINS_HOME*



Mise à jour

Les mises à jour de Jenkins n'altèrent pas le répertoire HOME

Elles peuvent s'effectuer via :

- Les packages natifs
- L'interface web
- Le remplacement de jenkins.war avec la nouvelle version

Les plugins peuvent également être mis à jour via l'interface web



Démarrage

DevOps, CI/CD, PIC
Le projet Jenkins
Installation
Structure de JENKINS_HOME
Interface Utilisateur



Structure de répertoires

Sous JENKINS_HOME, on trouve :

- jobs : Configuration des jobs gérés par Jenkins ainsi que les artefacts générés par les builds
- plugins : Les plugins installés .
- tools : Les outils installés
- secrets : Mots de passes, crédentiels, token
- fingerprints: Traces des empreintes des artefacts générés lors des build.
- updates : Répertoire interne à Jenkins stockant les plugins disponibles
- userContent: Répertoire pour déposer son propre contenu (http://myserver/hudson/userContent ou http://myserver/userContent).
- users : Les utilisateurs Jenkins si l'annuaire Jenkins interne est utilisé
- war : L'application web Jenkins décompressée



Structure du répertoire jobs

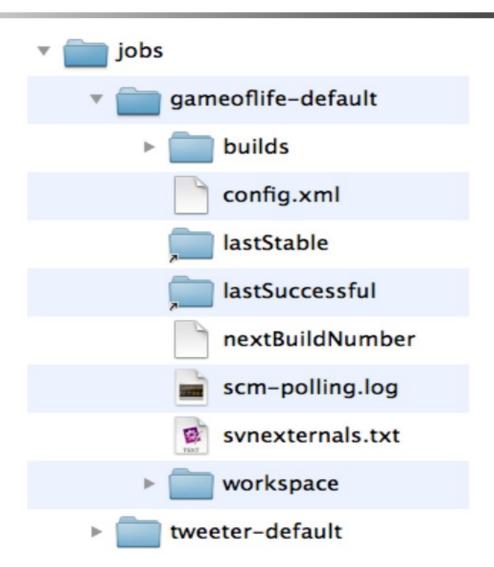
Le répertoire *jobs* contient un répertoire par projet Jenkins

Chaque projet contient lui-même 2 sous répertoires :

- builds : Historique des builds
- workspace : Les sources du projet + les fichiers générés par le build



Exemple structure jobs





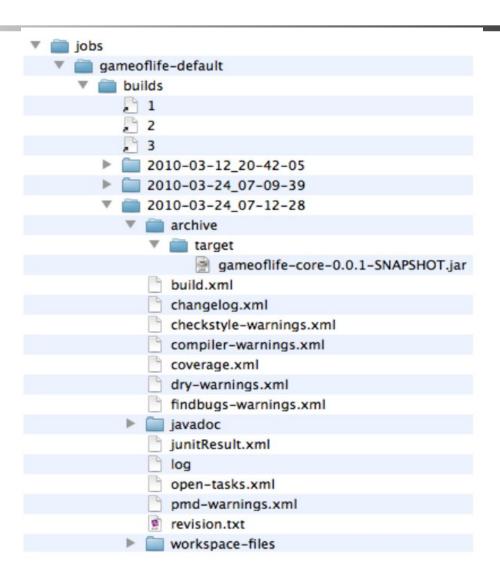
Répertoire build

Jenkins stocke l'historique et les artefacts de chaque build dans un répertoire numéroté

Chaque répertoire de build contient un fichier build.xml contenant les informations du build, le fichier de log, les changements par rapport aux dernier build effectué, les artefacts générés, et toutes les données publiées lors des actions de post-build



Exemple répertoire builds





Espace disque

- La taille du répertoire de build a tendance a continuellement augmenter.
- => Utiliser une partition suffisamment large pour stocker les informations des builds (fichiers XMLs) et éventuellement les artefacts de l'application archivés (jar, war, ...)
- => Il est recommandé de limiter le nombre de builds stockés pour un job
- => Backup régulier du répertoire JENKINS_HOME



Démarrage

DevOps, CI/CD, PIC
Le projet Jenkins
Installation
Structure de JENKINS_HOME
Interface Utilisateur



Interface Web

L'interface utilisateur de Jenkins propose :

- Validation à la volée des champs de formulaire
- Rafraîchissement automatique
- Aide contextuelle
- Internationalisation
- Liens permanents
- URLs REST



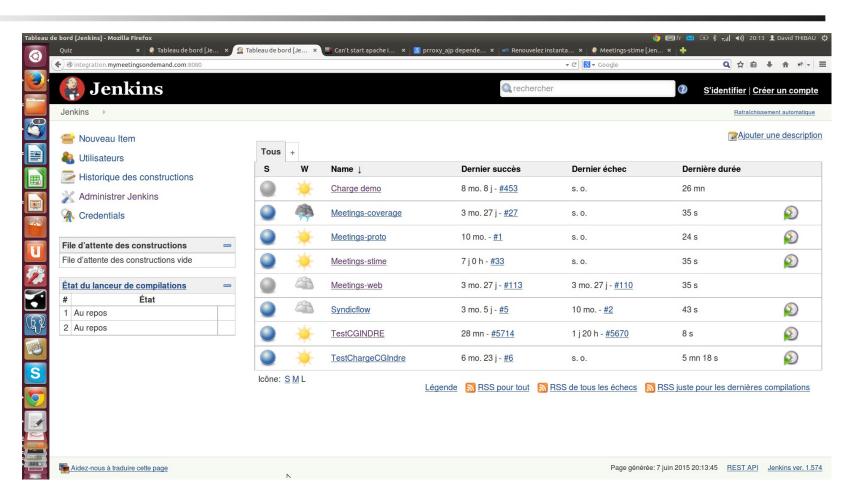
Constitution

- Page d'accueil de type Tableau de bord qui donne l'état de santé des différents projets/builds
- Page projet : Liste les jobs effectués, affiche des graphiques de tendance
- Page job : Accès aux traces de la console, à la cause de démarrage aux artefacts créés
- Page de configuration : Toutes les configurations possibles : plugins, outils, utilisateurs

Il est possible de personnaliser l'interface en fonction des utilisateurs



Tableau de bord



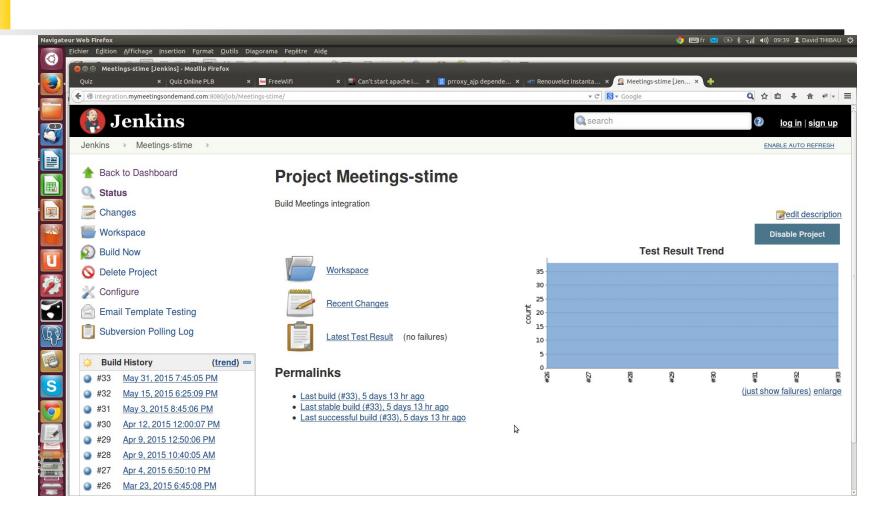


Page projet

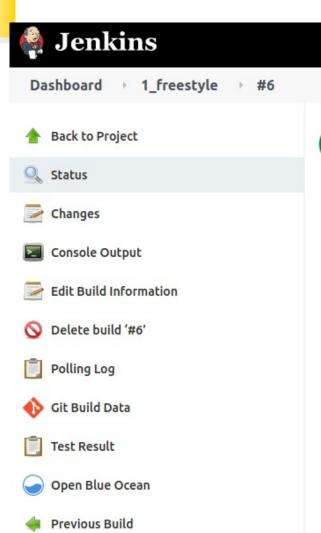
La page projet permet :

- De configurer le projet
- Visualiser les graphiques de tendances (test, temps de build, métriques, ...)
- Accéder à l'espace de travail
- Démarrer manuellement un build
- Voir les changements récents (commit)
- Accéder aux derniers builds (liens permanents)
- Accéder aux builds liés (amont ou aval)

Page projet



Page Build







Build Artifacts

- gs-multi-module-application-0.0.3-SNAPSHOT.jar
- gs-multi-module-library-0.0.3-SNAPSHOT.jar

17,46 MB 📖 **view**

Г

3,15 KB 🚾 **view**



Changes

1. Ajout chemin jacoco (details)



Started by an SCM change



Revision: 15bef6d0b82f52ef6258f7b3482d776c38f622cb
Repository: /home/dthibau/Formations/Jenkins/MyWork/multi-module

· refs/remotes/origin/master



Test Result (no failures)



Configuration

Serveur, Outils, Plugins
Job FreeStyle
Fonctionnalités des jobs
Pipeline et Jenkinsfile
Architecture maître / esclaves
Intégration Docker
Intégration Kubernetes



Point d'entrée

Le point d'entrée est la page web « Administrer Jenkins »

Les liens présents sont regroupées en catégorie :

- Configuration système : Intégration, Outils, Plugins, Agents
- Sécurité : Stratégie de sécurité, stockage de crédentiels, utilisateurs
- Monitoring : Statut, traces du serveur. Analyse de la charge
- Autres: Redémarrage, exécution de script



Configuration système

La configuration de Jenkins englobe :

- Configurer le système : Fonctionnement global, configuration du contrôleur, mail de l'administrateur, déclaration de serveur tiers ...
- Configuration des outils : Définition des moyens d'accès aux outils utilisés par les builds : JDK, Maven, Gradle SonarScanner, ...
- Gestion des plugins : Installation mise à jour des plugins
- Gérer les nœuds et les clouds: Ajout/suppression d'agents de build. (Bare-metal, VMs, Container)
- Configuration As Code: Gérer la configuration de Jenkins via des fichiers



Configuration système

La constitution de la page dépend des plugins installés.

Citons:

- Configuration du nœud master, propriétés globales
- L'emplacement Jenkins : URL et mail de l'administrateur
- Configuration globale pipeline, Librairies de pipeline partagées
- Adresse du serveur de mail pour notifier les utilisateurs

—



Exemple: Configuration notification email

La technique principale de notification de Jenkins se base sur les emails.

Typiquement, Jenkins envoie un email au développeur ayant committé les changements qui ont provoqué l'échec du build

E-mail Notification	
SMTP server	smtp.plbformation.com
Default user e-mail suffix	
✓ Use SMTP Authentication	
User Name	stageojen@plbformation.com
Password	•••••
Use SSL	
SMTP Port	
Reply-To Address	



Configuration globale des outils

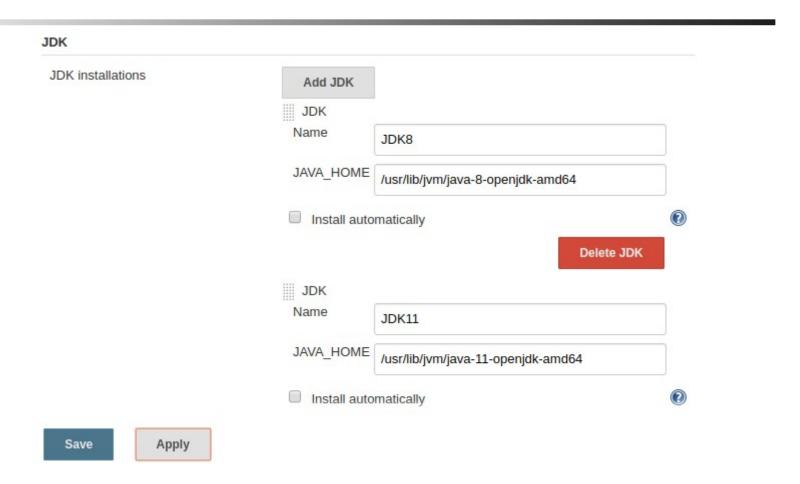
Certains outils utilisés lors des builds peuvent être configurés dans cette page.

- Si l'outil est installé sur la machine exécutant le build, il faut spécifier l'emplacement du répertoire HOME
- Sinon, il faut demander à Jenkins de l'installer automatiquement (répertoire \$JENKINS_HOME/tools)

Différentes versions d'un même outil peuvent être configurées



Exemple : configuration outils JDKs





Gestion des plugins

Une page spécifique est dédiée à la gestion des plugins.

L'instance du serveur se connecte au dépôt updates.jenkins-ci.org

Il permet de :

- Voir les plugins installés
- Voir les plugins disponibles
- Voir les mise à jour disponibles

L'installation généralement ne nécessite pas de redémarrage. Des dépendances existent entre les plugins



Mode d'installation des plugins

Les plugins sont fournis sous forme de fichiers .hpi autonomes, qui contiennent tout le code, les images et les autres ressources nécessaires au bon fonctionnement du plug-in.

L'installation d'un plugin peut se faire :

- L'utilisation de l'Ul
- L'utilisation de la commande install-plugin de Jenkins CLI.
- L'image Docker officielle de Jenkins contient un script plugin.sh capable d'installer des plugins via un fichier texte listant les clés des plugins



Configuration As Code

La fonctionnalité **Jenkins Configuration as Code (JCasC)** permet de spécifier les paramètres de configuration Jenkins dans un fichier YAML typiquement stocké sous forme de code source.

Le fichier JCasC YAML par défaut comporte 4 sections :

- jenkins définit l'objet racine correspond aux écrans Gérer Jenkins >> Configurer le système et Gérer Jenkins >> Configurer les nœuds et les clouds.
- tool définit les outils correspond à Gérer Jenkins >> Configuration globale des outils.
- unclassified : Toutes les autres configurations, y compris la configuration des plugins installés.
- credentials : Correspond à
 Gérer Jenkins >> Gérer les informations d'identification.



Configuration

Serveur, Outils, Plugins

Job FreeStyle

Fonctionnalités des jobs

Pipeline et Jenkinsfile

Architecture maître / esclaves

Intégration Docker

Intégration Kubernetes



Types de jobs et Outils de build

Sans plugin installé, Jenkins propose un seul type de job :

Job FreeStyle: Script shell ou .bat Windows

En fonction des plugins installés, d'autres types de job peuvent être proposés par l'interface : Maven, Pipeline, ...



Sections de configuration

La configuration d'un job consiste en

- Des <u>configurations générales</u> : Nom, conservation des vieux builds, ...
- L'association à un <u>SCM</u>
- La définition des <u>déclencheurs</u> de build
- Les <u>étapes du build</u> (choix dépendant du type de build et des plugins installés)
- Les <u>étapes après le build</u> (choix dépendant des étapes de build et des plugins installés)



Nom du projet

Le nom du projet est utilisé comme répertoire et dans des URLs

=>Éviter les espaces et les accents



Gestion de l'historique des builds

L'option « Supprimer les anciens build » permet de limiter le nombre de builds conservés dans l'historique

 On peut indiquer un nombre de jours ou un nombre de builds

Jenkins ne détruit jamais les derniers builds stables On peut également conserver pour toujours un build particulier



Déclencheurs

Il y a 4 façons de déclencher un build freestyle :

- A la fin d'un autre build
- Périodiquement
- En surveillant le SCM, et en déclenchant le build si un changement est détecté
- Manuellement



Séquencement des jobs

Le séquencement de jobs peut s'effectuer via 2 champs de configuration symétriques

– Du côté du projet aval :

"Ce qui déclenche le build → Construire à la suite d'autres projets"

Dans ce cas, une option permet de démarrer même si le build en amont est instable

Du côté du projet amont

"Actions à la suite du build → Construire d'autres projet"

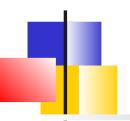


Builds périodiques

Dans ce cas, on n'est plus vraiment dans les objectifs de l'intégration continue

Cependant, les *nightly builds* peuvent s'appliquer à des builds longs

Jenkins utilise la syntaxe *cron* constitué de 5 champs séparé par un espace correspondant à : MINUTE HEURE JOUR DU MOIS MOIS JOUR DE LA SEMAINE



Syntaxe Cron

```
"*" représente toutes les valeurs possibles pour un champ
"* * * * * " = chaque minute
"* * * * 1-5" = Chaque minute du Lundi au Vendredi
"*/5 * * * * " = Toutes les 5mn
"15,45 * * * * " = A ¼ et moins le ¼ de chaque heure
Les racccourcis suivants sont autorisés : "@yearly",
    "@annually", "@monthly", "@weekly", "@daily",
    "@midnight", et "@hourly".
```



Scrutation du SCM

Le polling du SCM consiste à vérifier à intervalle régulier si des changements sont survenus et démarrer un build si besoin.

Le polling est une opération légère. Plus fréquemment il est effectué, plus rapidement le feedback sera réalisé

- Il faut cependant faire un compromis entre la fréquence des commits et la capacité à enchaîner les builds
- La surcharge réseau peu devenir un problème si de nombreux jobs utilisent cette technique

Le polling se configure également via la syntaxe cron



Déclenchement à distance

Un autre approche consiste à déléguer directement au SCM le rôle de déclencher le build

Par exemple, avec Subversion ou Git, écrire un script accédant au serveur Jenkins et s'exécutant après un commit (*hook-script*). Le script a alors 2 alternatives :

- Déclencher directement le build Jenkins
- Déclencher la vérification Jenkins du SCM qui provoquera un build



Déclenchement du build

Le déclenchement du build peut se faire en demandant l'URL :

http://SERVER/job/PROJECTNAME/build

- Avec Subversion (Git), il faut alors écrire un hook se déclenchant après un commit (push).
- Les solutions comme GitHub ou Gitlab permettent de faire facilement ce type d'intégration

Si la sécurité Jenkins est activée, il faut fournir une URL avec un token associé à un utilisateur :

http://SERVER/jenkins/job/PROJECTNAME/build?token=DOIT



Interactions avec le SCM

La plupart des jobs sont reliés à un SCM et le démarrage d'un job consiste en

- Effectuer un check-out complet du projet dans un espace de travail de jenkins
- Lancer le build (compilation, test unitaires, ...)

Jenkins propose des plugins pour la plupart des SCMs



Configuration Git

La configuration consiste à spécifier :

- L'URL du dépôt
- La branche à construire
- De nombreuses options additionnelles

Par défaut, Jenkins extrait alors la branche spécifiée dans la racine de son workspace.



Options avancées

- Timeout pour les checkout ou les clones
- Checkout vers une branche locale ou un sous-répertoire particulier
- Nettoyage du workspace (avant ou après le checkout)
- Effectuer un merge avec une autre branche avant le build
- Ignorer certains commits pour le déclenchement (users, chemins, message de commits)
- Utiliser l'auteur plutôt que le commiter dans le change log

• . . .



Étapes de build

Un *build freestyle* peut être organisé en étapes ayant des incidences sur le résultat de build

Les étapes proposées par l'UI dépendent des plugins installés

Par défaut, les étapes peuvent être de type :

- Maven (2 et 3)
- Bat Windows
- Shell



Exécuter un shell

Il est possible d'exécuter une commande système spécifique ou d'exécuter un script (typiquement stocké dans le SCM)

- Le script est indiqué relativement à la racine du répertoire de travail
- Les scripts Shell sont exécutés avec l'option -ex.
 La sortie des scripts apparaît sur la console
- Si une commande retourne une valeur != 0, le build échoue
- => Ce type d'étape rend (au minimum) votre build dépendant de l'OS et quelquefois de la configuration du serveur. Une autre alternative est d'utiliser un langage plus portable comme Groovy ou Gant



Variables d'environnement Jenkins (1)

Jenkins positionne des variables d'environnements qui peuvent être utilisées dans les jobs :

BUILD NUMBER: N° de build.

BUILD_ID: Un timestamp de la forme YYYY-MM-DD hh-mm-ss.

JOB NAME: Le nom du job

BUILD_TAG: Identifiant du job de la forme jenkins-\${JOB_NAME}-\${BUILD_NUMBER}

EXECUTOR NUMBER : Un identifiant de l'exécuteur

NODE_NAME : Le nom de l'esclave exécutant le build ou "" si le maître

NODE_LABELS : La liste des libellés associés au nœud exécutant le build



Variables d'environnement Jenkins (2)

JAVA_HOME : Le home du JDK utilisé

WORKSPACE: Le chemin absolu de l'espace de travail

HUDSON_URL: L'URL du serveur Jenkins

JOB_URL: L'URL du job, par exemple

http://ci.acme.com:8080/jenkins/game-of-life.

BUILD_URL: L'URL du build, par exemple http://ci.acme.com:8080/jenkins/game-of-life/20.

SVN_REVISION: La version courante SVN si applicable.

GIT_COMMIT: Identifiant du commit Git



Étape Maven

- 1. Sélectionner "Invoquer les cibles Maven de haut niveau" parmi les étapes de build proposées
- 2. Choisir l'outil Maven prédéfini dans l'administration
- 3. Saisir les objectifs Maven à exécuter et les options d'exécution



Actions « Post-build »

Lorsque le build est terminé, d'autres actions peuvent être enclenchées :

- Archiver les artefacts générés
- Créer des rapports sur l'exécution des tests
- Notifier l'équipe sur les résultats
- Démarrer un autre build
- Pousser une branche, tagger le SCM



Archivage des artefacts

Un build construit des artefacts (Jar, war, javadoc, ...)

- Un job peut alors stocker un ou plusieurs artefacts, ne garder que la dernière copie ou toutes
- Il suffit d'indiquer les fichiers à archiver (les wildcards peuvent être utilisés)
- Possibilité d'exclure des répertoires

Dans le cas où on utilise un gestionnaire d'artefacts comme Nexus ou Artifactory, il est préférable d'utiliser ces outils pour stocker les artefacts produits.



Artefacts via Jenkins

Demander à Jenkins d'archiver des artefacts à comme conséquence :

- Le stockage dans JENKINS_HOME de l'artefact généré
- Une URL d'accès à l'artefact et la présence d'un lien dans la page web du build ayant généré l'artefact
- La possibilité (via le plugin Copy Artefact)
 de fournir l'artefact généré à un autre build



Empreintes

Si des projets sont inter-dépendants, i.e. utilisation d'un artefact généré par un autre projet, il est utile de demander à Jenkins d'enregistrer les **empreintes** (**fingerprints**)

=> Cela permet d'être sur de quel artefact a été utilisé par tel build

Post-build action → Record fingerprints of files to track usage



Publication des tests

Le format xUnit, utilisés par de nombreux outils de tests contient des informations sur les tests échoués mais également le nombre de tests exécutés et leurs temps d'exécution

Pour remonter ses informations dans Jenkins, sélectionner « Publier le rapport des tests JUnit » et indiquer l'emplacement des fichiers Junit préalablement générés

Les caractères '*' et '**' peuvent être utilisés : (**/target/surefire-reports/*.xml)

Jenkins agrège tous les fichiers trouvés en un seul rapport



Git Publisher

Git Publisher permet d'effectuer des actions Git à la suite du build.

Par exemple : Si le build réussi, on tag et push sur master





Statuts d'un job

L'exécution d'un job peut avoir différents statuts :

- SUCCESS: Tout s'est bien passé. Actions du build et actions post-build
- UNSTABLE : Des tests, des seuils qualité ont échoués
- FAILURE : Des actions ou des post-actions ont échoués
- NOT_BUILT : Le job ne s'est pas exécuté
- ABORTED : Le job a été interrompu



Permanent URLs / Build status

Des liens permanents, utilisables dans d'autre build Jenkins ou dans des scripts externes, permettent d'accéder aux artefacts les plus récents.

Les URLs disponibles concernent : le dernier build stable, réussi ou terminé

Réussi: Il n'y a eu aucune erreurs de compilation, l'URL est de la forme /job/<build-job>/lastSuccessfulBuild/artifact/<path-to-artifact>

Stable: réussi et aucun des rapports « post-build » (test, couverture de code, métriques qualité) ne l'a marqué comme instable (configuration projet)

/job/<build-job>/lastStableBuild/artifact/<path-to-artifact>

Terminé : terminé quelque soient ses résultats
 /job/<build-job>/lastCompletedBuild/artifact/<path-to-artifact>



Configuration

Serveur, Outils, Plugins
Job FreeStyle
Fonctionnalités des jobs
Pipeline et Jenkinsfile
Architecture maître / esclaves
Intégration Docker
Intégration Kubernetes



Builds paramétrés

Des **paramètres** peuvent être configurés pour un job donné

Ils sont renseignés :

- soit par l'utilisateur qui démarre le job manuellement.
 Jenkins génère alors l'interface de saisie
- Soit par l'API :
 <job_url>/buildWithParameter?param1=value
- Soit déclenchés par un autre job du build.
 Plugin Parameterized Trigger

Les paramètres sont ensuite mis à disposition des jobs via des variables d'environnement :

– Shell : \$paramName, Maven : \${env.paramName}



Types de paramètres

La configuration consiste à cocher l'option "Ce build a des paramètres"

Les types possibles sont alors :

- String, password
- Liste à choix fermé
- · Booléens
- Exécution : Permet de sélectionner un build particulier d'un projet. La valeur du paramètre est alors l'URL d'exécution du build permettant par exemple d'accéder aux artefacts générés
- File: Permet de charger un fichier dans l'espace de travail. Le fichier peut alors être récupéré dans un script via \${workspace}/<param_value>



Exemple Choix

Back to Dashboard	Project name unit-tests-bu	unit-tests-build		
Status	Description		•	
Changes				
Workspace				
Build Now				
Delete Project	☐ Discard Old Builds			
Configure	This build is parameterize	ed		
Dependency Graph	Choice		•	
Build History (trend)	Name	DATABASE	0	
#7 Feb 7, 2011 10:00:15 PM 2KB	Choices	mysql	•	
#6 Feb 7, 2011 10:00:07 PM 2KB		oracle postgres		
#5 Feb 7, 2011 9:56:55 PM 2KB		derby		
#4 Feb 7, 2011 9:14:42 PM 2KB				
#3 Feb 7, 2011 9:13:38 PM 2KB	Description			
#2 Feb 7, 2011 9:13:12 PM 2KB	Description	Database to be used for the tests	•	
#1 Feb 7, 2011 9:11:37 PM 2KB				
for all for failures				



Job Multi-configuration

Un job multi-configuration est un job paramétré qui peut être exécuté automatiquement avec toutes les combinaisons de valeurs des paramètres.

 utiles pour les tests car les tests peuvent alors être effectués sous différentes conditions (navigateur, base de données, OS, ...)

Un job multi-configuration est un job classique avec un élément additionnel de configuration : la matrice de configuration



Axes de configuration

La matrice de configuration permet de définir différents axes de configuration :

- Axe des esclaves ou labels : Par exemple, exécuter les tests sous Windows, Mac OS X, et Linux
- Axe du JDK : Jenkins exécute le build avec tous les JDKs installés pour le projet
- Axe personnalisé: Un paramètre du build auquel on a fournit toutes les valeurs possibles.



Option d'exécution

Jenkins traite chaque combinaison de la matrice comme un job séparé.

Les résultats sont agrégés dans une table où toutes les combinaisons sont montrées. La table permet de naviguer au détail d'un job

- Par défaut, Jenkins exécute les jobs en parallèle,
 ce comportement peut être évité en cochant l'option « Run each configuration sequentially »
- L'option « Combination Filter » permet de mettre en place des règles qui limite le nombre de combinaison
- On peut également indiquer que certains build doivent être exécutés en premier.
 Si ils échouent, les autres combinaisons ne sont pas exécutées.



Matrice

Jenkins Jenkins » acceptance-test-suite Back to Dashboard Status Changes Workspace **Build Now** Delete Project Configure Dependency Graph **Build History** (trend) #3 Feb 12, 2011 1:18:52 PM #2 Feb 10, 2011 11:36:12 PM 50KB #1 Feb 10, 2011 11:34:54 PM 25KB for all for failures

Project acceptance-test-suite

Configuration Matrix

		osx	linux	windows
mysql	Java 1.6	•	•	•
	Java 1.5	•	•	•
oracle	Java 1.6	•	•	•
	Java 1.5	•		•
postgres	Java 1.6			•
	Java 1.5	•	•	•
derby	Java 1.6	•	•	
	Java 1.5	•	0	

Atelier 2.2 : Fonctionnalité des jobs



Chaînage de jobs

Le chaînage de jobs avec ce Jenkins peut se faire de 2 façons :

- Définir des relations amont/aval et utiliser les variables d'environnement, les plugin Parameterized Trigger ou Copy Artefact pour s'échanger des données
- Utiliser le plugin *Pipeline* et les plugins liés permettant de définir des pipelines complexes en Groovy



Passage de données entre jobs

Les paramètres peuvent servir à passer des données entre 2 jobs.

Le plugin « *Parameterized Trigger* » permet de préciser le mapping.

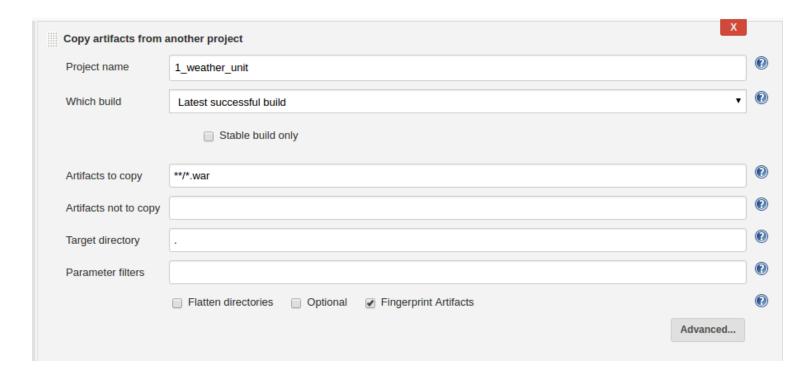
Les paramètres du job appelé peuvent ainsi être renseignés avec :

- Des variables d'environnement du build courant
- Des valeurs en *dur*
- Des valeurs provenant d'un fichier .properties



Transfert d'artifacts

Le plugin « *Copy Artifacts* » permet de copier des artefacts construits par un build précédent dans le build courant

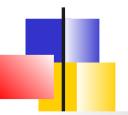




Empreintes numériques

- Lorsque des jobs utilisent des artefacts d'autres jobs, il est intéressant d'enregistrer les empreintes
- => Il est ainsi facile de retrouver l'archive utilisée par un job dépendant
- => Jenkins utilise ce mécanisme automatiquement lors de build Maven avec les dépendances du projet

Les empreintes sont stockées dans le répertoire *fingerprint*. (Fichier au format XML contenant le checksum MD5 et les usages du jar).



Configuration

Serveur, Outils, Plugins Job FreeStyle Fonctionnalités des jobs **Pipeline et** *Jenkinsfile*

Architecture maître / esclaves Intégration Docker Intégration Kubernetes



Introduction

Jenkins Pipeline est une **suite de plugins** qui permettent d'implémenter et d'intégrer des pipelines de CI/CD.

Les pipelines sont modélisés via un DSL ou directement en Groovy dans un fichier Jenkinsfile

Le fichier est committé dans le SCM : Approche DevOps



Avantages de l'approche

Pipeline offre plusieurs avantages :

- Les pipelines implémentées par du code peuvent être gérées par le SCM
 Historique des révisions, adaptation au changement du projet
- Les Pipelines survivent au redémarrage de Jenkins
- Les Pipelines peuvent s'arrêter et attendre une approbation manuelle
- Le DSL supporte des pattern de workflow complexes (fork/join, boucle, ...)
- Le plugin permet des extensions et l'intégration de tâche spécifique à un build (Par exemple, interagir avec une solution de cloud)

Exemple Jenkinsfile

```
pipeline {
 agent any
  stages {
   stage('Build') {
     steps {
        sh './mvnw -Dmaven.test.failure.ignore=true clean test'
      } post {
       always { junit '**/target/surefire-reports/*.xml'
   stage('Parallel Stage') {
     parallel {
        stage('Intégration test') {
          agent any
          steps {
            sh './mvnw clean integration-test'
        stage('Quality analysis') {
          agent any
          steps {
           sh './mvnw clean verify sonar:sonar'
```



Jobs pipeline

Le plugin Pipeline ajoute de nouveaux types de Jobs :

- Pipeline : Définition d'une pipeline in-line ou dans un Jenkinsfile
- Multi-branche pipeline : On indique un dépôt et Jenkins scanne toutes les branches à la recherche de fichier Jenkinsfile. Un job est démarré pour chaque branche
- Bitbucket/Team, Github: On indique un compte et Jenkins scanne toutes les branches de tous les projet du serveur Bitbucket ou Github à la recherche de Jenkinsfile. Il démarre un job pour chaque Jenkinsfile trouvé



Blue Ocean

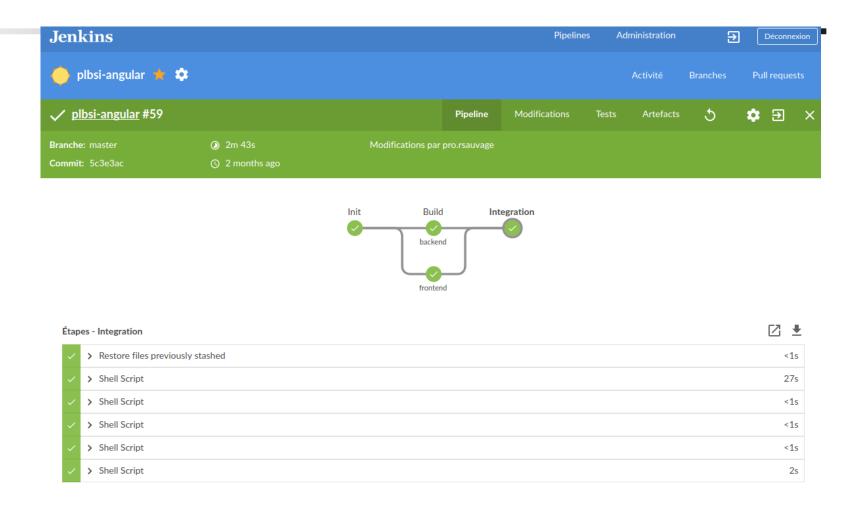
Le plugin *Blue Ocean* propose une interface utilisateur dédiée aux pipelines :

- Visualisation graphique des pipelines
- Editeur graphique de pipeline
- Intégration des branches et pull request

Cette interface cohabite avec l'interface classique



Exemple : Détail d'un build





Configuration

Serveur, Outils, Plugins
Job FreeStyle
Fonctionnalités des jobs
Pipeline et *Jenkinsfile*Architecture maître / esclaves

Intégration Docker Intégration Kubernetes



Introduction

Une des fonctionnalités les plus puissante de Jenkins est sa capacité à **distribuer les jobs** sur des machines distantes

 On peut mettre en place une ferme de serveurs (agents) afin de répartir la charge ou d'exécuter les jobs dans différents environnements

Jenkins a suivi les évolutions des technologies d'approvisionnement d'infrastructure et propose donc différentes alternatives :

- Serveur matériels ou VM pré-provisionnés
- VMs associés à des outils de gestion de conf
- Clouds privés ou publics utilisant la containerisation



Provisionnement

Le provisionnement des esclaves consiste à configurer une machine avec les outils de build, les comptes user et les services demandés par un projet.

Différentes alternatives pour le provisionnement sont également possibles :

- Provisionnement manuel ou par outils de gestion de conf
- Installation automatique d'outil
- Utilisation dynamique d'image défini dans la pipeline



Architecture Jenkins

Jenkins utilise une architecture maître/esclave

- Le nœud maître ou contrôleur
 - gère le démarrage des jobs, les distribue sur les esclaves, surveille les esclaves
 - enregistre et présente les résultats des builds.
 - Il peut éventuellement exécuter lui même des jobs.
- Les nœuds esclaves ou agents exécutent les jobs qu'on leur a demandé.
 - Il est possible de configurer un projet afin qu'il s'exécute sur certains nœuds esclaves ou de laisser Jenkins choisir un nœud esclave.



Nœud esclave

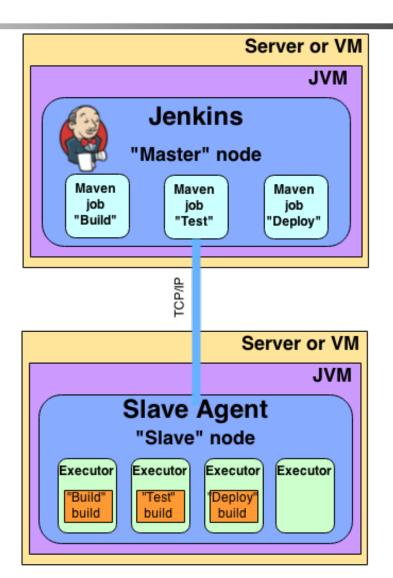
Un nœud esclave est un petit **exécutable Java** s'exécutant sur une machine distante et écoutant les requêtes provenant du nœud maître.

- Les esclaves peuvent s'exécuter sur différents systèmes d'exploitation, dans un container
- Ils peuvent avoir différents outils pré-installés
- Il peuvent être démarrés de différentes façons selon le système d'exploitation et l'architecture réseau
- Ils proposent un certain nombre d'exécuteurs

Une fois démarrés, ils communiquent avec le maître via des connexions TCP/IP



Architecture Maître/Esclave



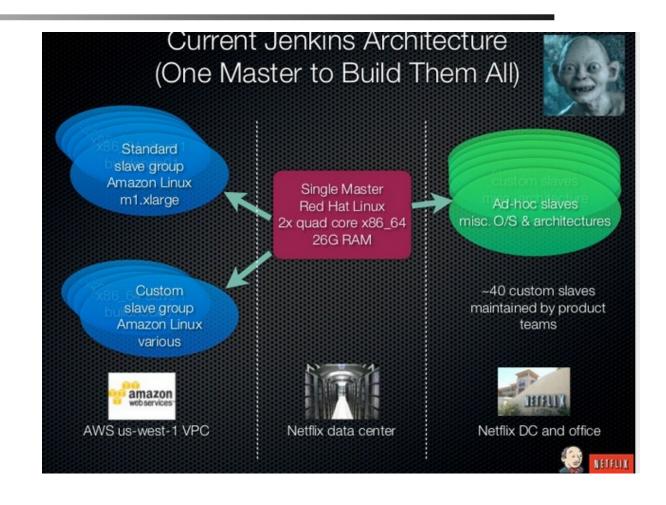


Netflix 2012

1 master avec 700 utilisateurs

1,600 jobs:

- 2,000 builds/jour
- 2 TB
- 15% build failures
- => 1 maître avec 26Go de RAM
- => Agent Linux sur amazon
- => Esclaves Mac. Dans le réseau interne





Type de nœud

Par défaut (sans installation de plugins supplémentaire), les nœuds esclaves sont de types « **Agent permanent** »

Cela signifie que ce sont des exécutables toujours démarrés (serveur matériel ou VM)

D'autres plugins ajoutent des types de nœuds permettant par exemple le provisionnement dynamique d'esclaves.



Champs d'un nœud

Nom: Identifiant unique

Description: Aide pour les administrateurs

Nombre d'exécuteurs : Nombre de jobs en //

Home : Répertoire Home de travail (ne nécessite pas de

backup, chemin spécifique à l'OS)

Labels ou tags : Permet de sélectionner des nœuds

Usage : Autant que possible ou dédié à un job particulier

Méthode de démarrage : Java Web Start, SSH/RSH, Service

Windows

Disponibilité : Le nœud peut être mis offline et démarré seulement lorsque la charge est importante



Démarrage des agents permanents

Différentes alternatives sont possibles pour démarrer les nœuds esclaves

- Le maître démarre les esclaves via ssh (le plus commun dans un environnement Unix/Linux, avec option pour non-blocking I/O)
- Le nœud esclave est démarré manuellement via Java Web Start (JNLP) / Windows ou Linux
- Le nœud esclave est installé comme service
 Windows



Démarrage via ssh

Il est alors nécessaire :

- d'installer le plugin SSH Slaves plugin.
 Le plugin ajoute un nouveau choix dans le champ « démarrage » lors de la configuration du nœud.
- de fournir les informations de connexions aux nœuds esclave (hôte, crédentiels)
- Ou installer la clé publique ssh du maître dans ~/.ssh/authorized_keys de l'esclave

Jenkins fait le reste : copie du binaire nécessaire, démarrage et arrêt des esclaves



Démarrage via JavaWeb start/JNLP

Cela nécessite que les connexions JNLP du serveur soient autorisées

Manage Jenkins->Global Security->TCP port for JNLP agents

Le nœud est ensuite créé dans l'interface Jenkins

Ensuite, de la machine esclave, accéder à la page du nœud dans l'administration Jenkins, un bouton permet alors de démarrer l'agent via Java Web Start

L'exécutable est alors téléchargé et exécuté. Une applet dans le navigateur indique le statut de la connexion et permet d'installer l'agent comme service Windows



Labels/Tags des nœuds

Des **labels** peuvent être associés à des esclaves afin de les différencier

Ils peuvent être utilisés :

- Pour indiquer qu'un nœud a certains outils installés
- Qu'il s'exécute sur tel OS
- Sa situation géographique ou réseau

Exemple:

jdk windows eu-central docker

On peut alors fixer des contraintes concernant le nœud pour un job particulier.

- Contrainte simple : eu-central
- Contrainte multiple: docker && eu-central



Surveillance des agents

Jenkins surveille également les nœuds esclave, il peut déclarer un nœud *offline* si il considère qu'il est incapable d'exécuter un build

3 métriques sont surveillés

- Le temps de réponse : un temps de réponse bas peut indiquer un problème réseau ou que la machine esclave est à l'arrêt
- Les ressources disque : l'espace disque, l'espace pris par les répertoires temporaires et l'espace de swap disponible
- Les horloges : elles doivent rester synchronisées avec l'horloge du maître
- => Si un de ces critères n'est pas correct, Jenkins déclare le nœud offline



Agents sur le cloud

Il est également possible de provisionner des agents sur le cloud.

- Les agents n'existent que pendant l'exécution du job
- Le maître Jenkins s'y connecte via SSH ou JNLP (Windows)

Exemple de plugins

- Le plug-in EC2 permet d'utiliser AWS EC2
- Le plugin **JCloud** permet d'utiliser les fournisseurs compatible *Jcloud*.
- Les plugins OpenStack, Kubernetes,



Configuration

Serveur, Outils, Plugins
Jobs FreeStyle
Fonctionnalités des jobs
Pipeline et *Jenkinsfile*Architecture maître / esclaves
Intégration Docker
Intégration Kubernetes



Jenkins et Docker

Plusieurs cas d'usage de Docker dans un contexte Jenkins :

- Utiliser des images pour exécuter les builds
- Construire et pousser des images pendant l'exécution d'une pipeline
- Utiliser des images pour exécuter des services nécessaires à une étape de build (Démarrer un serveur lors de test d'intégration/fonctionnel)
- Dockeriser des configurations Jenkins



Docker pipeline plugin

Docker pipeline permet d'utiliser des containers pour exécuter les steps de la pipeline via la directive **agent**

Il met également à disposition une variable *docker* permettant de construire et publier des images

Cela suppose d'avoir pré-installé Docker sur les nœuds agents



Exemple

```
// Declarative //
pipeline {
  agent {
    docker { image 'node:7-alpine' }
  stages {
    stage('Test') {
      steps { sh 'node --version' }
// Script //
node {
  /* Nécessite le plugin Docker Pipeline */
  docker.image('node:7-alpine').inside {
    stage('Test') { sh 'node --version' }
```



Docker Label

Par défaut, Jenkins assumes que tous les agents sont capables d'exécuter une pipeline Docker, ce qui peut poser problème si certains agents ne peuvent pas exécuter le daemon Docker.

Le plugin *Docker Pipeline* fournit une option globale permettant de spécifier un label pour les agents acceptant Docker

Pipeline Model Definition	
Docker Label	•
Docker registry URL	•
Registry credentials	- none - ▼ ••• Add ▼



Construction d'image

Le plugin Pipeline mais à disposition la variable *docker* qui permet entre autres de :

- Déclarer un registre
- Construire ou récupérer une image
- Tagger, Pousser, Tirer des images
- Découvrir le mapping du port d'un conteneur en exécution

— ...



Exemple



Example avancé – side car pattern

```
node {
    checkout scm
    docker.image('mysgl:5').withRun('-e "MYSQL ROOT PASSWORD=my-secret-
 pw"') { c ->
        docker.image('mysql:5').inside("--link ${c.id}:db") {
            /* Wait until mysql service is up */
            sh 'while ! mysgladmin ping -hdb --silent; do sleep 1; done'
        docker.image('centos:7').inside("--link ${c.id}:db") {
             * Run some tests which require MySQL, and assume that it is
             * available on the host name `db`
            sh 'make check'
```



Docker plugin

Le plugin **Docker** ne nécessite pas l'installation de docker sur les agents car il utilise docker-java.

Par contre, il faut disposer d'un daemon docker sur un serveur accessible des agents et d'utiliser des images pour builder et communiquer avec le master Jenkins

Pour la mise en place :

- Ouvrir le port TCP de docker à l'extérieur DOCKER_OPTS="-H tcp://0.0.0.0:2376 -H unix:///var/run/docker.sock"
- Déclarer le serveur docker distant comme Cloud
 Manage Jenkins -> System configuration -> Add a new Cloud
- Utiliser une image de build capable de communiquer avec Jenkins :
 - *ssh* sur l'image
 - Utilisation de JNLP
 - Image custom à partir de jenkins/inbound-agent



Jenkins in Docker

Cloudbees fournit une image docker de Jenkins capable de lancer des agents docker : **docker:dind**

```
docker network create jenkins
docker run --name jenkins-docker --rm --detach \
    --privileged --network jenkins --network-alias docker \
    --env DOCKER_TLS_CERTDIR=/certs \
    --volume jenkins-docker-certs:/certs/client \
    --volume jenkins-data:/var/jenkins_home \
    --publish 2376:2376 docker:dind --storage-driver overlay2
```



Exemple customisation



Configuration

Serveur, Outils, Plugins
Jobs FreeStyle
Fonctionnalités des jobs
Pipeline et *Jenkinsfile*Architecture maître / esclaves
Intégration Docker
Intégration Kubernetes



Kubernetes plugin

Le plugin *Kubernetes* permet de provisionner des agents sur un cluster Kubernetes

Le plugin crée un pod Kubernetes pour chaque agent démarré et l'arrête après chaque build.

Le pod se connecte automatiquement au master Jenkins



Configuration

Manage Jenkins -> Manage Nodes and Clouds -> Configure Clouds -> Add a new cloud -> Kubernetes

Ensuite indiquer

- l'URL du cluster
- Les crédentiels d'accès
- L'URL de Jenkins



Syntaxe pipeline

Différentes syntaxes sont disponibles mais la plus simple consiste à spécifier le pod utilisé dans un fichier yaml séparé : pipeline { agent { kubernetes { yamlFile 'KubernetesPod.yaml' } } stages {



Exemple yaml

```
apiVersion: v1
        kind: Pod
        metadata:
          labels:
            some-label: some-label-value
        spec:
          containers:
          - name: maven
            image: maven:alpine
            command:
            - cat
            tty: true
          - name: busybox
            image: busybox
            command:
            - cat
            tty: true
```

Exploitation d'un serveur Jenkins

Sécurité / Utilisateurs et permissions

Monitoring du serveur Sauvegarde, archivage et migration Jenkins CLI et Rest API



Mise en place de SSL

1. Obtenir un certificat

2. Configurer le service Jenkins avec les variables suivantes :

JENKINS_HTTPS_PORT=8443
JENKINS_HTTPS_KEYSTORE=/var/lib/jenkins/jenkinsserver.jks
JENKINS_HTTPS_KEYSTORE_PASSWORD=verysecret

3. Désactiver HTTP

HTTP_PORT=-1



Authentification et Autorisations

Jenkins supporte plusieurs modèles de sécurité et s'intègre avec différents types d'annuaire

La mise en place de la sécurité s'effectue en plusieurs étapes :

- 1. Activation de la sécurité
- 2. Spécification de la base utilisateurs
- 3. Définition des autorisations



Activation

Sur la page de configuration principale, cocher la case « *Activer la sécurité* » qui fait apparaître d'autres champs

Si une erreur de manipulation empêche l'accès au serveur, modifier directement le fichier *config.xml* dans le répertoire Jenkins et redémarrer le serveur :

```
<hudson>
<version>1.391</version>
<numExecutors>2</numExecutors>
<mode>NORMAL</mode>
<useSecurity>true</useSecurity>
```

Page 135



Base utilisateurs

La base utilisateurs peut prendre la forme de :

- Base de données interne Jenkins.
 (Dans ce cas pas de notion de groupe d'utilisateurs)
- Annuaire LDAP, Microsoft Active Directory
- Utilisateurs et groupe Unix
- Servlet Container (*Tomcat*)

Le contenu de l'annuaire est visible via la page *People*



Base Jenkins

Les utilisateurs sont gérés via la page Manage Jenkins → Manage Users

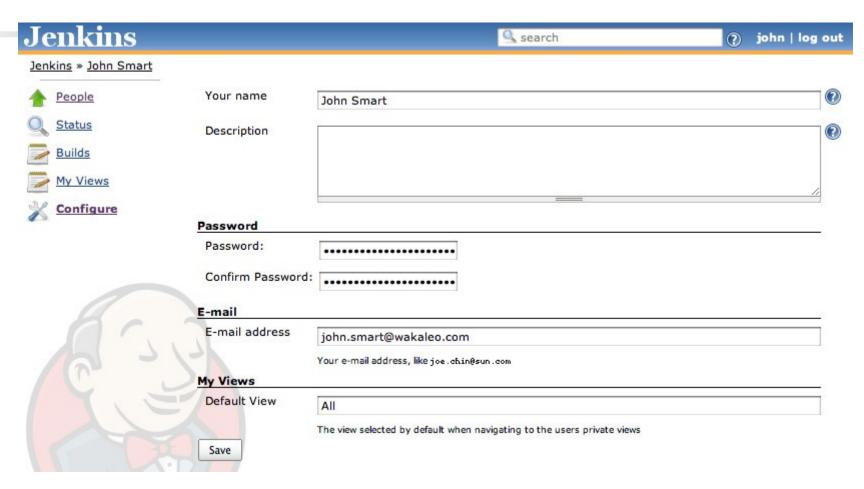
L'administrateur peut configurer Jenkins afin de permettre aux utilisateurs anonymes de se créer un compte (signup)

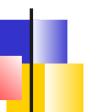
Jenkins ajoute automatiquement les utilisateurs du SCM lorsqu'ils committent. Leur identifiant est associé au build qu'ils ont provoqué

 Cependant, Le fait d'être committers ne donne pas forcément le droit de se logger sur Jenkins. (Il n'a pas forcément de password « Jenkins »)



Fiche utilisateur





Autorisations

Différents modèles d'autorisation sont disponibles :

- Tout le monde peut tout faire (Pas de sécurité)
- Les utilisateurs loggés peuvent faire tout
- Sécurité matricielle globale
- Sécurité matricielle par projets



Sécurité matricielle

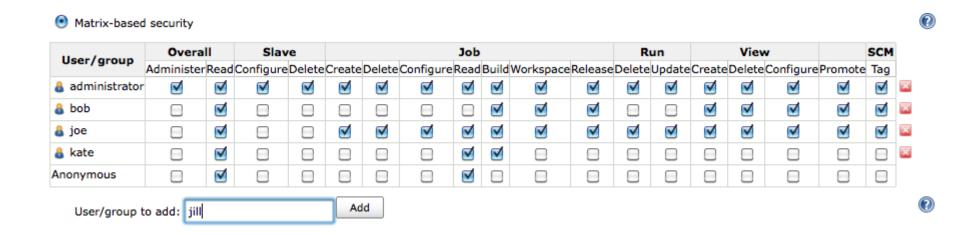
La sécurité matricielle permet d'assigner différents droits à différents utilisateurs avec une approche par rôle (administration, gestionnaire de jobs, architecte système, ...)

- 1. La première chose lorsque l'on met en place la sécurité matricielle est de créer un administrateur (pas nécessairement un utilisateur du SCM)
- 2. Ensuite, activer la sécurité matricielle et donner à l'administrateur tous les droits
- 3. Se logger avec l'administrateur et définir les permissions pour les utilisateurs ou groupes

L'utilisateur anonyme représente un utilisateur non loggé



Sécurité matricielle



Permissions (1)

Permissions globales:

- <u>Administration</u>: Configuration Jenkins, toutes opérations
- Read: Accès en consultation à toutes les pages
- *Run scripts* : Exécution de scripts
- <u>Upload plugin</u>: Installation de plugin
- Configure Update Center: Configuration du centre de mise à jour

Slave: permissions concernant les nœuds esclaves

- Build : Exécuter des jobs sur les nœuds
- *Configure* : Créer et configurer des nœuds esclaves
- *Delete*: Supprimer des nœuds
- <u>Create</u>: Créer des nœuds
- Disconnect / connect
 Se connecter sur les nœuds

Permissions (2)

Job: Permissions sur les jobs

- *Create* : Créer un nouveau job
- *Delete*: Supprimer un job existant
- Configure: Mise à jour de jobs existants
- Read: Consultation des jobs
- Build: Démarrer un job
- Workspace: Visualisation et téléchargement de l'espace de travail d'un build job
- Release: Démarrer une release Maven pour un projet configuré avec le plugin M2Release



Permissions (3)

Run : Permissions relatives à des builds de l'historique

Delete: Supprimer un build de l'historique

 <u>Update</u>: Mise à jour de la description et d'autres propriétés dans l'historique. (Une note concerant l'échec d'un build par exemple)

View: Permissions relatives aux vues

- Create: Créer une nouvelle vue

<u>Delete</u>: Supprimer une vue existante

- <u>Configure</u>: Configurer une vue existante

SCM: Permissions relatives au SCM

<u>Tag</u>: Créer un nouveau tag dans le tag

Others : Rubrique dépendant des plugins installés

– <u>Promote</u>: Permet de promouvoir un build manuellement



Sécurité sur les projets

La sécurité matricielle s'appliquant de façon globale peut être surchargée par des permissions définies projet par projet

- "Enable project-based security" dans l'écran de configuration principale
- Dans la configuration projet, activer également "Enable project-based security" et surcharger les permissions globales

Les permissions sont cumulatives, les permissions globales ne peuvent donc pas être révoquées au niveau d'un projet



Sécurité basée sur les rôles

Une autre alternative est d'utiliser le plugin « *Role Strategy* » qui permet de définir des rôles globaux ou projet puis d'assigner les utilisateurs sur les rôles

Les rôles sont associés à des projets via une expression régulière





Anonymous

Global roles						_
User/group	admin	read-only				
🚨 administrato	r 🗹		X			
<table-of-contents> authenticate</table-of-contents>	d 📄	✓	×			
🔒 johnsmart	\checkmark		×			
Anonymous			×			
Project roles	Ad				 	
	epioyme	nt-aevelope	r game-of-life-developer	game-of-life-run-build		_
& bob					✓	×
♣ joe		✓				×
& kate				✓		×
a rob			a			v

User/group to add	
	Add
	Add
C	



Audit et traces

- Il est possible de garder des traces de toutes les actions de configuration grâce au plugin « *Audit Trail* »
 - Les traces peuvent être écrites dans un fichier, sur la console, dans un syslog

Le plugin « JobConfigHistory » permet de garder une historique des configurations Jenkins et de comparer 2 versions entre elles



Gestion des crédentiels

Jenkins nécessite de nombreux crédentiels afin de s'authentifier sur les outils associés (SCM, ssh, Serveurs LDAP, ...)

Un administrateur système peut configurer des crédentiels pour une utilisation dédiée par Jenkins

- Des scopes sont associés aux crédentiels et limitent ainsi leur utilisation
- Les jobs et les pipelines peuvent ensuite avoir accès à ces crédentiels via des lds

Ces fonctionnalités sont apportées par le plugin Credentials Binding Plugin



Scopes

Les crédentiels stockés par Jenkins peuvent être utilisés :

- Globalement (partout dans Jenkins)
- Par un projet spécifique (et ses sous projets pour un projet Dossier par exemple)
- Par un utilisateur Jenkins particulier



Types de crédentiels

Jenkins peut stocker des crédentiels de type suivant :

- Texte secret : comme un token par exemple (exemple Token GitHub),
- Username et password : Traité comme des compsants séparé ou comme une chaine séparé avec un :
- Secret file : Une chaîne secrète stockée dans un fichier
- Un utilisateur SSH avec sa clé privé
- Un certificat de type PKCS#12 et un mot de passe optionel
- Certificat d'un hôte Docker

Page 151



Isolation du contrôleur

La configuration de builds distribués dans Jenkins est un bon début pour protéger le contrôleur Jenkins des scripts de build malveillants (ou simplement cassés).

Nombre d'exécuteurs à 0 pour le master

Agent → Controller Access Control doit rester à true

Exploitation d'un serveur Jenkins

Sécurité / Utilisateurs et permissions **Monitoring du serveur** Sauvegarde, archivage et migration Jenkins CLI et Rest API



Accès aux traces

Linux:

journalctl -u jenkins.service Pour personnaliser l'emplacement des logs : systemctl edit jenkins

Windows:

%JENKINS_HOME%/jenkins.out et %JENKINS_HOME%/jenkins.err

La configuration peut se faire par l'interface utilisateur :

Manage Jenkins → System logs



Plugin Metrics

Le plugin *Metrics* (plugins recommandés lors de l'installation) expose l'API metrics

Une fois loggé, un menu html est disponible à <serveur-jenkins>/metrics/currentUser/ :

- Metrics: Ensemble des métriques fournis au format JSON
- Ping : Test accessibilité du serveur
- *Threads* : Dump des threads
- Healthcheck : Status OK ou Fail sur :
 - Espace disque
 - Plugins
 - Espace temporaire
 - Thread deadlocks



Plugin tiers

D'autres plugins basé sur Metrics permettent de s'adapter à des solutions de monitoring :

- Datadog
- Prometheus/Grafana
- NewRelic
- Java Melody

Données d'historique

L'historique de build occupe beaucoup d'espace disque. Jenkins analyse l'historique lorsqu'il charge une configuration de projet => plus l'historique est long, plus long dure le chargement

La méthode la plus simple pour garder une taille de disque raisonnable est de limiter le nombre de build conservés dans l'historique

Une configuration avancée permet de garder le XML et de ne pas conserver les artefacts



Plugin Disk Usage

Les plugin *Disk Usage, Cloudbees Disk Usage* enregistre la taille disque utilisé par les projets.

Les rapports générés permettent d'isoler les projets qui occupent un trop grand espace disque

<u>Jenkins</u>

ENABLE AUTO REFRESH





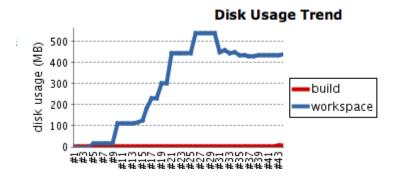
Builds: 167MB Workspace: 1GB

Builds	Workspace	
88MB	1GB	
71MB	17MB	
6MB	8MB	
2MB	8MB	
167MB	1GB	
	88MB 71MB 6MB 2MB	

Disk usage is calculated each 360 minutes. If you want to trigger the calculation now, click on the button.

Record Disk Usage

Disk Usage: Workspace 442MB, Builds 25MB





Projet Maven

Les projets Maven sont par défaut très gourmands en espace disque

Les jobs archivent automatiquement les artefacts

L'option "Disable automatic artifact archiving" permet de modifier le comportement par défaut



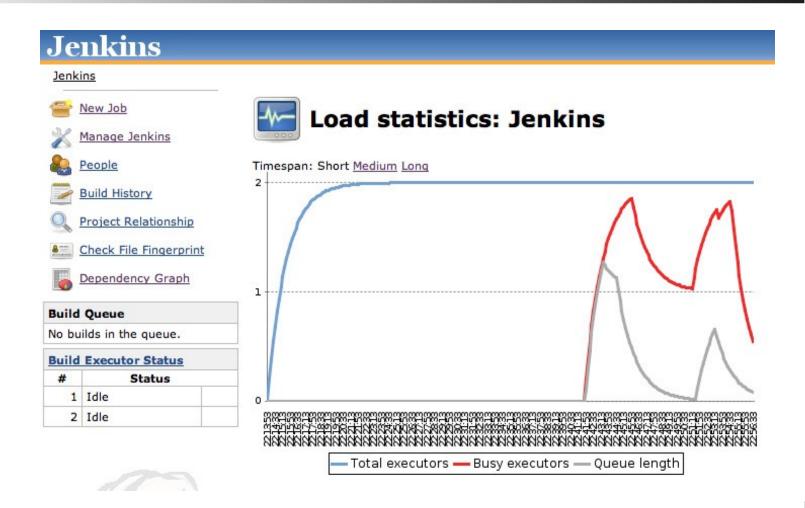
Jenkins surveille l'activité du serveur. Sur la page de configuration, le lien « *Statistiques d'utilisation* » permet d'afficher un graphique de la charge du serveur maître. Ce graphique présentent 3 mesures :

- Le nombre total d'exécuteurs qui inclut les exécuteurs du nœud maître et des nœuds esclave actifs
- Le nombre d'exécuteurs occupé à exécuter des builds. Si tous les exécuteurs sont constamment occupés, il vaut mieux ajouter des exécuteurs sur les nœuds esclave
- La longueur de la file représente le nombre de jobs qui attendent qu'un exécuteur soit libre

Il est possible d'avoir le même graphique pour un nœud esclave particulier.



Graphique de charge



Exploitation d'un serveur Jenkins

Sécurité / Utilisateurs et permissions Monitoring du serveur Sauvegarde, archivage et migration Jenkins CLI et Rest API



Sauvegarde

La configuration la plus simple consiste à sauvegarder périodiquement le répertoire **JENKINS_HOME**

Le répertoire contient toutes les configurations de build, l'historique des builds.

La sauvegarde peut se faire lorsque Jenkins s'exécute



Clés

La clé du contrôleur est utilisée pour chiffrer les données du répertoire secrets.

- Elle est stockée dans le fichier
 \$JENKINS_HOME/secrets/hudson.util.Secret du et chiffré avec master.key
- Elle est nécessaire pour la restauration.

Il est recommandé de sauvegarder ses informations dans un backup distinct



Validation d'un backup

Restaurer le backup dans un répertoire temporaire *mnt/backup-test*

exporter JENKINS_HOME=/mnt/backup-test

Exécutez l'instance restaurée avec : java -jar jenkins.war ---httpPort=9999



Sauvegarde

Le répertoire JENKINS_HOME peut contenir beaucoup de données

Si cela devient un problème, il est possible de gagner un peu de place en ne sauvegardant pas les répertoires pouvant être recréés :

- \$JENKINS_HOME/war : Le fichier WAR non compressé
- \$JENKINS_HOME/cache : les outils téléchargés
- \$JENKINS_HOME/tools : Les outils extraits

Sauvegarde

On peut être encore plus sélectif dans les données à sauvegarder

Sous le répertoire *jobs*, il y a un sous-répertoire pour chaque build contenant 2 sous-répertoires :

- Il n'est pas nécessaire de sauvegarder le répertoire workspace
- Dans le répertoire builds, les données d'historique sont stockées. Les artefacts générés sont eux stockés dans le répertoire archive et peuvent prendre beaucoup de place. Il n'est peut-être pas nécessaire de les sauvegarder



Alternatives

Différents alternatives pour créer des backups :

- Instantanés du système de fichiers
- Plugins de backup
- Écrire un script shell qui sauvegarde l'instance Jenkins



Instantanés

Les instantanés offrent une cohérence maximale pour les sauvegardes. Ils s'exécutent également plus rapidement que les sauvegardes en direct, ce qui réduit la possibilité de copier différentes données à différents moments. Ils sont supportés par :

- Le gestionnaire de volume logique Linux (LVM)
- Linux btrf
- Solaris ZFS (qui prend également en charge les sauvegardes incrémentielles)
- FreeBSD ZFS
- OpenZFS sous Linux

–

Certains périphériques de stockage distincts vous permettent également de créer des instantanés.

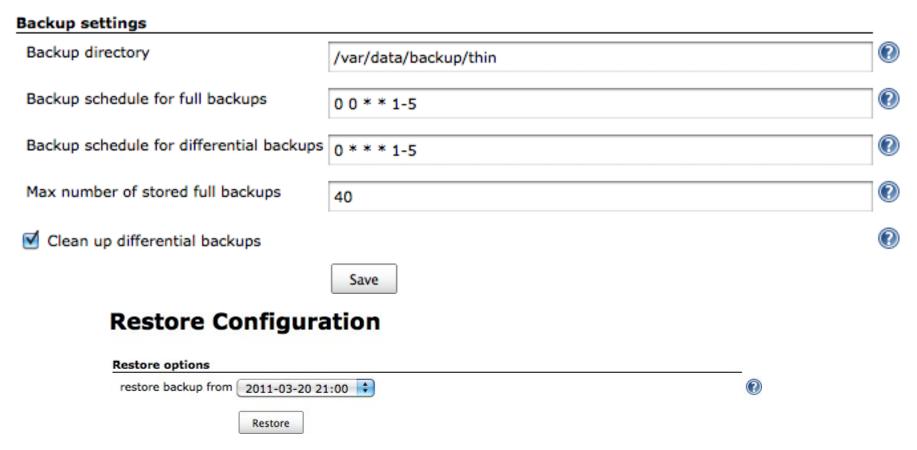


Thin Backup Plugin

Si seule la configuration doit être sauvegardée le plugin « Thin Backup » permet de planifier des backup incrémentaux ou complet des fichiers de configuration

Configuration Backup/Restore

Backup Configuration





Archivage

Une autre façon de gagner de l'espace disque sur le serveur consiste à archiver les projets qui ne sont plus actifs

L'archivage permet de pouvoir facilement restaurer un projet si nécessaire

L'archivage consiste à déplacer le répertoire projet en dehors du répertoire job et de le compresser



Migration

- Il est facile de migrer les instances de projet entre serveur Jenkins
- Il suffit de déplacer le répertoire projet; le serveur Jenkins n'a pas besoin de redémarrer, il suffit de recharger la configuration à partir du disque

Exploitation d'un serveur Jenkins

Sécurité / Utilisateurs et permissions Monitoring du serveur Sauvegarde, archivage et migration Jenkins CLI et Rest API



CLI

La console CLI est téléchargeable sur votre installation Jenkins.

wget http://localhost:8080/jnlpJars/jenkins-cli.jar

La syntaxe des commandes est ensuite :

java -jar jenkins-cli.jar -s <jenkins_http_url> <options>
<commande>

Par exemple, pour afficher les commandes disponibles :

java -jar jenkins-cli.jar -s http://localhost:8080/jenkins help



Sécurité

Si le serveur est sécurisé il faut utiliser un mécanisme d'authentification :

- Ouvrir un port ssh et utiliser une paire clé privé/publique
- Utiliser un jeton préalablement généré dans la page de configuration d'un utilisateur particulier



Exemples

```
#Authentification via token et liste des jobs
java -jar jenkins-cli.jar -s http://localhost:8080/ -auth
    admin:119703af95554ff2891bf4dc5006f5e5af \
        list-jobs > jobs.txt

# Backup then restore
java -jar jenkins-cli.jar -s http://localhost:8080/ get-job test2 >
    config.xml

java -jar jenkins-cli.jar -s http://192.168.111.110:8080/ \
        create-job test3 < config.xml

# Installation de plugin
java -jar jenkins-cli.jar -s http://localhost:8080/jenkins install-plugin \
http://updates.jenkins-cli.org/latest/build-monitor-plugin.hpi -restart</pre>
```



API Rest

Jenkins offre également une API Rest basée sur XML, JSON ou Python.

https://wiki.jenkins.io/display/JENKINS/Remote+access+API

L'API peut être utilisée pour :

- Récupérer de l'information de Jenkins (jobs, plugins, tools, ...)
- Démarrer un job
- Créer, copier des jobs

La sécurité est basée sur un token qui se configure sur la page de configuration d'un utilisateur



API pour chaque objet

IL n'y a pas de point d'entrée unique à l'API REST de Jenkins

La plupart des objets Jenkins fournissent une API d'accès via l'URL /.../api/ où "..." est l'objet concerné.

Par exemple:

- Pour le job myJob
 localhost:8080/job/myJob/api
- Pour le dossier myFolder localhost:8080/job/myFolder/api
- Pour le build n
 localhost:8080/job/myJob/n/api



Exemple

```
#Sauvegarde d'un job
curl "http://localhost:8080/job/test2/config.xml" > config.xml
# Création de job
curl -X POST -H "Content-Type:application/xml" -d @config.xml \
 http://localhost:8080/createItem?name=test6
# Déclenchement
curl -X POST http://localhost:8080/job/test2/build \
--data token=0123456789abcdefghijklmnopgrstuvwxyz
# Déclenchement avec paramètres
curl -X POST JENKINS URL/job/JOB NAME/build \
  --user USER:TOKEN \
  --data-urlencode json='{"parameter": [{"name":"id", "value":"123"},
   {"name":"verbosity", "value":"high"}]}'
```



Références

Jenkins : The Definitive Guide Jenkins Wiki Cloudbees



Annexes



Dimensionnement de l'architecture



Noeud maître

Un nœud maître a pour principale vocation de :

- Démarrer des jobs de build sur des machines esclaves (pré-provisonnées ou provisionnées dynamiquement)
- Stocker la configuration, les plugins, les historiques des jobs, et éventuellement des artefacts dans \$JENKINS_HOME
- Publier les résultats des Jobs et les rendre disponible aux équipes (=> estimer le nombre d'utilisateurs)
- Eventuellement, effectuer lui-même des builds (pas spécialement recommandé dans les gros déploiement)



Espace disque

Le point le plus important est surement d'anticiper le grossissement de \$JENKINS_HOME.

Il vaut mieux favoriser une grosse machine plutôt qu'une machine rapide (En termes de matériel, de la capacité disques extensibles plutôt que de la rapidité)

En fonction de l'OS différentes stratégies pour un stockage extensible :

- Volume fractionné sous Windows (NTFS)
- Volumes logiques pour Linux : LVM permet de redimensionner les volumes logiques à la volée.
- ZFS pour Solaris : Le plus flexible. Cela facilite la création d'instantanés, de sauvegardes, etc.
- Liens symboliques : Si les autres méthodes ne peuvent être utilisées. Des liens symboliques (liens symboliques) peuvent être utilisés pour stocker les dossiers des jobs sur des volumes distincts.



Mémoire

Si le maître dispose d'agents, ses besoins en mémoire sont faibles et dépendent :

- du nombre de jobs en // qu'il peut démarrer (compter 2Mo par jobs)
- et du nombre d'utilisateurs qui accèdent au master)
- => De 200 Mo à 1Go devrait suffire dans la plupart des cas

Si le maître effectue lui-même des builds, le dimensionnement mémoire dépend des build exécutés.



Noeuds agents

Les agents sont généralement des machines x86 génériques disposant de suffisamment de mémoire pour exécuter les builds.

Leur configuration dépend des builds pour lesquels, ils seront utilisés.



Haute disponibilité

La version commerciale CloudBees
Jenkins Enterprise permet de mettre en
place des architecture HA

